

TEMPS PROBABLE:

REGION PARISIENNE. — Amélioration assez nette. Après pluie nocturne, nuages avec éclaircies. Vent du secteur est modéré. Nuit: 2°. Jour: 6°.

EN FRANCE. — Moitié Nord, comme ci-dessus. Moitié Sud, éclaircies et vents suivies de nouvelles pluies l'après-midi ou le soir. Baisse générale de température.

SOLEIL: Lever, 7 h. 9; coucher, 16 h. 3.

LUNE: Nouv. le 24; prem. quart, le 2 déc.

Le Petit Parisien

25 cent.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

UNE VISITE A M. MASARYK
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE

La belle réussite d'un peuple démocrate, devenu maître de ses destinées après des siècles de lutte pour la liberté

Dans une salle aux voûtes dorées de ce magnifique château qui, dit-on, de la colline d'Hradany, domine Prague de sa masse altière et porte sur sa façade le blason des Habsbourg, j'attends d'être reçu par M. Masaryk, président de la République tchécoslovaque. N'est-ce pas un des prodiges de notre époque que de voir la République, le dernier descendant de la plus antique, de la plus orgueilleuse dynastie d'Europe, se simple professeur d'université, ce fils de paysan slovaque qui, adolescent, avait réveillé et d'attiser — avec quelle ardeur! — la flamme d'indépendance de son pays, soufflait le feu d'une forge de Moravie? Pourquoi? Comment?

Des souvenirs, des images se bousculent dans ma mémoire. Je revois une femme, une Anglaise qui, en 1918, fit avec M. Masaryk cet interminable et terrible voyage de retour à travers l'affreux chaos de la Russie et de la Sibirie.

Nous étions tous épuisés, disait-elle. Mais lui, le plus âgé, ne se plaignait jamais; il nous encourageait sans cesse. Il était notre exemple, notre force.

Puis un de ses camarades de lutte: — Si vous l'aviez vu pendant la guerre, me confia-t-il, à Genève, dans sa pauvre petite chambre d'étudiant, où il campait au milieu des archives de la future république! Nuit et jour il travaillait; il ne cessait d'envoyer des instructions dans le monde entier, mais surtout à ceux qui étaient restés au pays; il cachait ses lettres dans des pots de plume creux, des bouteilles de vêtements, des talons de chaussures...

Et j'avais une minute de découragement. Jamais, aux heures les plus noires, il n'a perdu la foi. J'entends aussi un de ces hommes d'Etat qui, depuis la paix, ont passé comme des salamandres à travers toutes les conférences internationales. Parlant de Masaryk: — C'est une conscience, dit-il, la conscience de l'Europe...

Et avec un sourire indéfinissable: — Il est parfois gênant... ajouta-t-il.

Enfin, j'évoque cette parole que le président se plaît à répéter: — Si la vérité ne peut être proclamée sans scandale, mieux vaut...

accepter le scandale que d'abandonner la vérité...

M'appelle. Une porte s'ouvre. Une vaste pièce aux murs entièrement revêtus de livres dans des rayons d'acajou, sans un tableau, sans un bibelot, avec deux grandes fenêtres ouvertes sur le ciel — cabinet de savant ou de philosophe — et je ne vois plus que l'homme qui s'avance, la main tendue. Grand, mince, très droit — qui croirait qu'il a dépassé soixante-quinze ans? — de longs traits nobles, un peu austères, qu'affine encore la barbe en pointe, un regard infiniment pénétrant derrière le lorgnon un peu transparent, tout cela je le connaissais par les portraits. Mais il y a le sourire. Un sourire qui, en même temps qu'il illumine tout le visage d'une lumière très douce, découvre des dents longues et fortes d'homme d'action, — un sourire qui décale les traits principaux de ce caractère: bonté rayonnante et tenace énergie.

Et je comprends pourquoi M. Masaryk fut, en 1918, dans un élan d'enthousiasme, porté par son pays au poste suprême. Pourquoi, depuis neuf ans qu'il l'occupe, malgré le temps, les luttes politiques, les pénibles problèmes qu'il eut à résoudre, il sut garder intact tout son prestige et vit entouré du respect, de l'affection de tous. Comment, bien que le château de Prague soit planté sur un sommet, il ne s'y trouve pas pour le président de roche Tarpeienne.

Un miracle peut-être. Mais qui s'explique, comme la plupart des miracles.

C'est avec une émotion grave que M. Masaryk parle maintenant de cette jeune et forte République tchécoslovaque qu'il a fait naître et dont il a guidé les premiers pas: — Avons-nous tant de mérite à l'avoir réalisée? dit-il. Nous sommes, par notre essence et par notre histoire, un peuple démocrate, un peuple de paysans et d'ouvriers, environ 60 0/0 des premiers, 40 0/0 des autres, sans compter une petite élite d'intellectuels. Voyez nos campagnes. Les terres cultivées — et bien cultivées, n'est-ce pas? — y alternent avec les chemins d'usines. Voilà pourquoi nous comptons au Parlement deux grands partis, le parti agrarien et le parti socialiste. C'est que nous n'avons jamais eu chez nous ces éléments qui, partout, forment la réaction; depuis plusieurs

siècles nos souverains étaient des étrangers, nos nobles, des condottieri que l'on récompensait en leur distribuant nos domaines... Jamais nous n'avons cessé de lutter pour nos libertés. Aussi, quand a sonné l'heure de notre indépendance, étions-nous mûrs pour la République. Sans doute est-ce là le secret de notre réussite. Car la consolidation de notre Etat continue. Le budget est équilibré. Nos élections municipales se sont déroulées avec calme et discipline. Nous développons chaque jour nos écoles, nos institutions sociales...

Enfin il y a la réforme agraire... Assis très droit, ses deux mains fortes et blanches allongées sur les bras de son fauteuil, le président se tait un instant. Je sais combien ce sujet est dans sa pensée et dans son cœur. Le regard traversé d'une lueur d'orgueil: — Cette réforme est le couronnement de l'œuvre de notre République, reprend-il. Question de justice: les terres immenses que détenaient indûment quelques centaines de propriétaires oisifs ont été morcelées et distribuées entre 500.000 paysans qui les cultivent et en vivent, eux et leurs familles. La plupart de ces terres, après une indemnité fixée par la loi, furent cédées de plein gré et à l'amiable par les propriétaires eux-mêmes. Certes, tous ne sont pas enchantés. Certains, pourtant, comptent leur satisfaction que tout se soit passé sans dommage. « Et puis, me disait l'un d'eux maintenant, nous serons bien obligés de travailler; et quel but dans la vie que le travail! » Oui, il avait découvert ça. — Un de ses lumineux sourires détend les traits un peu sévères du président.

Une réforme juste et nécessaire, continue-t-il. Ses ennemis ont prétendu qu'elle touchait au principe de la propriété et détruisait les bases de notre société. L'affaire, au contraire, qu'elle a évité la révolution et le chaos, c'est une loi de conservation sociale. La petite propriété est l'armature la plus solide d'un pays. Vous en savez quelque chose, en France, où presque tous vos habitants des campagnes possèdent leur lopin de terre...

La France... A peine M. Masaryk, de sa belle voix grave, a-t-il prononcé son nom qu'il ne peut plus parler que d'elle.

Puis il se lève lentement, marche vers la fenêtre. Il se penche sur Prague, coupe immense entre ses collines boisées d'où, à travers la brume du soir, jaillissent, avec le plus bel élan mystique, clochers, dômes et tours...

— L'influence française, l'amitié française, dit-il, mais elles sont partout ici! Tenez: notre cathédrale ne fut-elle pas construite par un de vos architectes, Mathieu d'Arras? Notre Université est la sœur cadette de la Sorbonne où, dès le XI^e siècle, de nombreux adolescents tchèques allèrent étudier. C'est au début du XIV^e siècle que fut signé le premier traité d'alliance entre nos deux pays. Ce pont aux belles statues, une des merveilles de Prague, et tant d'autres monuments furent élevés par notre grand empereur Charles IV, qui avait grandi en France, était pénétré de votre culture. Et cette tour de notre antique hôtel de ville, ne porte-t-elle pas, scellée dans sa façade, un coffret contenant de la terre de Verdun? Six siècles d'amitié franco-tchèque, voyez-vous, sont inscrits dans toutes ces vieilles pierres...

Les bras tendus sur la ville où naissent des lumières, le président se tait.

Et je songe à un autre document. La date? 1915. « Les Tchèques, proclame-t-il solennellement, ont décidé de se placer aux côtés des alliés, sans considération de succès ou d'insuccès, parce qu'ils défendent le droit. »

La première signature au bas de ce document? T. Masaryk.

André VIOLLES.

Le commissaire soviétique de l'intérieur est relevé de ses fonctions

Riga, 20 novembre (dép. Times). On annonce aujourd'hui que le gouvernement a relevé de ses fonctions le commissaire des affaires intérieures, Bioborodov, qui acquit une certaine notoriété comme chef de l'administration à Ekaterinbourg en 1918 au moment où la famille impériale fut assassinée dans cette ville.

On parle d'un Français pour le prix Nobel de la paix (1927)

Copenhague, 20 novembre (dép. Radio). On mande d'Oslo que le comité Nobel se réunira, le 10 décembre prochain, pour l'attribution du prix Nobel de la paix.

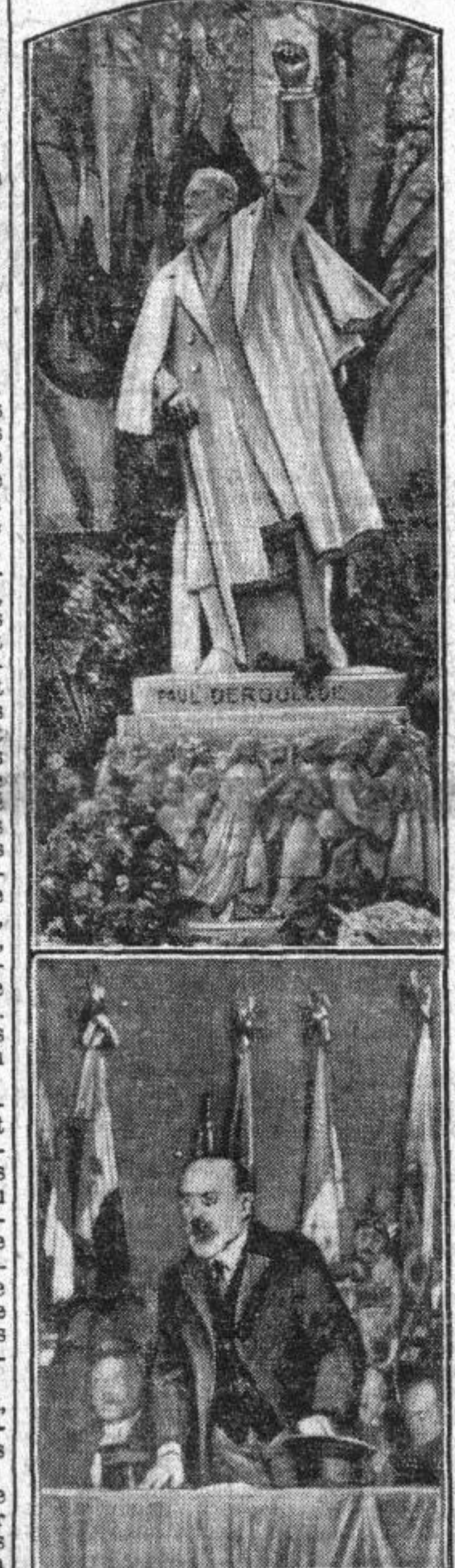
D'après certain journal, les académiciens du prix seraient M. Ferdinand Buisson, président de la Ligue des droits de l'homme (France) et M. Ludwig Quidde (Allemagne).

Un miracle peut-être. Mais qui s'explique, comme la plupart des miracles.

C'est avec une émotion grave que M. Masaryk parle maintenant de cette jeune et forte République tchécoslovaque qu'il a fait naître et dont il a guidé les premiers pas: — Avons-nous tant de mérite à l'avoir réalisée? dit-il. Nous sommes, par notre essence et par notre histoire, un peuple démocrate, un peuple de paysans et d'ouvriers, environ 60 0/0 des premiers, 40 0/0 des autres, sans compter une petite élite d'intellectuels. Voyez nos campagnes. Les terres cultivées — et bien cultivées, n'est-ce pas? — y alternent avec les chemins d'usines. Voilà pourquoi nous comptons au Parlement deux grands partis, le parti agrarien et le parti socialiste. C'est que nous n'avons jamais eu chez nous ces éléments qui, partout, forment la réaction; depuis plusieurs

LA STATUE
DE PAUL DÉROULEDE
EST INAUGURÉE
PLACE SAINT-AUGUSTIN

(Voir à la deuxième page.)



En haut: la statue. — Au dessous: M. Barthou prononçant son discours

POUR ET CONTRE

Le glaive de la Justice ne s'est pas trop lourdement appuyé sur les frères et sœurs épanies de Mlle Maud Loty, coupable d'avoir lancé à un gendarme un mot historique mais un peu gras.

On peut espérer que la charmante artiste, dont la voix acide et célèbre rongerait l'acier des couteaux inoxydables, ne recommencera pas. On veut espérer qu'elle s'empressera, une autre fois, d'obtempérer, avec le plus aimable sourire, aux injonctions, réitérées ou non, de Pandore.

Nos brillantes artistes, qui possèdent généralement d'impressionnantes collections de perles, qui se promènent dans des cabriolets de grand luxe et qui mènent une vie fastueuse, légère et douillette, doivent apprendre — qu'elles me permettent de le leur dire — à respecter la gendarmerie — et tous les agents de la force publique.

Je sais bien que je risque d'avoir l'air « pompier » en leur donnant ce petit conseil, mais cela m'est parfaitement égal.

Les heureux de ce monde — des deux sexes — les petites femmes très chic et les messieurs également « chic », doivent donner l'exemple, le bon exemple — dans la rue, tout au moins.

Les jeunes femmes et les messieurs chic doivent comprendre qu'ils ont, eux, tout particulièrement besoin des gendarmes — des gendarmes et des policiers. Ce sont les gendarmes et les policiers qui leur assurent la sécurité d'une vie spécialement brillante et favorisée, qui leur permettent de conserver colliers de perles et lourds portefeuilles; ce sont les gendarmes et les policiers qui font qu'ils peuvent circuler tranquillement dans leurs autos; ce sont les gendarmes et les policiers qui font qu'ils peuvent reposer sans risque dans leurs petits hôtels coquets, dans leurs « homes » doux comme des nids.

Mesdames, messieurs, vous n'avez pas de plus sûrs amis que les gendarmes. Gardez-vous bien de décourager leur loyale et brave amitié. — Maurice PRAX.

La remise de la Légion d'honneur au président de l'« Œuvre de Sancy »

Le ministre des Travaux publics présidait la cérémonie

Dans la salle des fêtes de la Protection des mutilés des chemins de fer, place des Peupliers, M. Olivier, président général de cette association et délégué du grand conseil, a remis, hier après-midi, les insignes de la Légion d'honneur à M. Busquet, chef de bureau aux chemins de fer de l'Etat, président de l'« Œuvre de Sancy » (Aisne), village des régions dévastées, adossé par les chemins.

M. Tardieu, ministre de Travaux publics, présidait cette cérémonie, entouré de nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. Rogier, directeur général des Régions libérées, Bégue, préfet de l'Aisne; Roussel, directeur de la Mutualité; Cadot, maître de Sancy, et Mrs A. Murray Dike, présidente du comité franco-américain des régions dévastées.

M. Tardieu, dans une éloquentة allocution, exalta le grand cœur et l'esprit de solidarité des chemins de fer. M. Olivier félicita le nouveau légionnaire et lui rappela le magnifique dévouement.

A Sancy, M. Busquet, à la tête de l'œuvre de reconstruction patronnée par les chemins de fer, a fait reconstruire la mairie, l'école et les logements de l'instituteur et de l'institutrice; le village possède de nouvelles installations d'eau et des arbres fruitiers ont été replantés. La première pierre de l'église, où le fils de M. Busquet, transporté par les Allemands, en novembre 1911, succomba à ses blessures, a été récemment posée.

M. Olivier

LES HEURES D'ANGOISSE

— Dis, grand-mère, ce là a rapporté gros, à papa, ces titres hono-

— Oui, mon chéri, ce n'est pas tout, ça lui rapportera peut-être encore deux ou trois mois de prison...

ooo

LA MENACE
EN BELGIQUE
D'UNE CRISE
MINISTÉRIELLE
S'ACCENTUE

Bruxelles, 20 nov. (dép. P. Parisien.)

Des bruits de crise ministérielle se répandent de plus en plus dans les milieux politiques belges. M. Jaspar qui estime que la reconstruction nationale nécessite, pour un certain temps encore, une collaboration des trois partis, rencontre certainement dans le problème de la réduction du temps de service à six mois l'écueil le plus dangereux pour la continuation de sa politique.

Les partis ont pris nettement position sur la question.

Les socialistes ne seraient pas mécontents d'être rejetés dans l'opposition avec une plate-forme électorale qu'ils estiment excellente, pour poser par l'organe de leur chef, M. Vandervelde, leurs conditions de participation au gouvernement, dont la première est le service militaire de six mois.

Dès la rentrée des Chambres ils ont réclamé l'examen immédiat d'un projet déposé par M. Van de Meulebroeck et repris de celui qu'en 1922 M. Vandervelde lui-même préconisait. Ce projet prévoit une préparation civique et un système de cadres renforcés. M. Vandervelde n'est d'ailleurs pas un adversaire irréductible de l'organisation des fortifications sur la frontière de l'Est.

Dans son congrès du 6 novembre dernier, le parti libéral ne s'est pas opposé à une réduction du temps de service, mais, contrairement au parti socialiste, il estime qu'elle ne peut être votée avant que les mesures corrélatives, préconisées dans le projet même des socialistes, et particulièrement les fortifications, soient entièrement réalisées.

Le parti catholique, plus divisé sur le problème, est cependant d'accord pour se rallier à une réduction du temps de service, mais dans la mesure où celle-ci ne nuirait pas à la défense nationale.

Jusqu'ici, le gouvernement n'a pas pris position et l'on estime généralement que ce silence ne peut pas durer.

M. de Broqueville, ministre de la Défense nationale, va-t-il soumettre au gouvernement un projet sur lequel la solidarité gouvernementale serait engagée? Le retard mis à ce dépôt a ouvert la voie aux bruits les plus divers; certains ont été jusqu'à mettre en doute l'existence d'un projet ministériel.

Nous pensons qu'il n'en est pas ainsi et si nous sommes bien informés, le projet ministériel aurait un caractère transactionnel. Il opérerait la réduction en la faisant marcher de pair avec la réalisation des mesures corrélatives: cadres, fortifications, etc.

Son dépôt aurait été retardé par une intervention supérieure qui aurait failli provoquer la démission de M. de Broqueville. On cherche évidemment une formule transactionnelle. La trouvera-t-on? Les conversations se sont constamment entre les ministres. M. Jaspar voudrait voir se créer une commission mixte qui examinerait le projet ministériel. Aux dernières nouvelles, M. Vandervelde ne serait pas irréductible, mais la gauche de son parti, groupée autour de M. de Broqueville, ne lui force-t-elle pas la main?

D'ailleurs, le premier ministre, M. Jaspar, prenant la parole au banquet de l'association des journalistes catholiques, n'a pas caché que la situation était trouble et chargée de nuages.

Ce trouble ne viendrait pas seulement de la question de la loi militaire.

En effet, d'après le journal *La Dernière Heure*, M. Wauters, ministre de l'Industrie et du Travail, ne serait pas du tout d'accord avec le premier ministre au sujet des dispositions financières envisagées par ce dernier relativement à l'installation de la centrale électrique prévue dans le projet des grands travaux.

De haut en bas: M^{lle} Jeanne Barbier, Suzanne Darcy, Suzanne Delobel, Albertine Fischer, Yvonne Kromer, Lucie Lagarde, Renée Lebeau, Françoise Luciani et Anne-Marie Mascipier

enfants: Suzanne Darcy, 21, rue des Quatre-Frères-Perignon, 23 ans, vendeuse, orpheline depuis l'âge de 17 ans, recueillie par sa sœur qu'elle aide à élever une nombreuse famille (6 enfants); Suzanne Delobel, 5, rue Jeanne-d'Arc, 21 ans, aide de trois enfants, le père est mort pour la France en 1918, a aidé sa mère à élever ses deux frères; Albertine Fischer, 307, rue de Tolbiac, 21 ans, coupée en chausures, orpheline de mère depuis 1924, aide son père à élever une famille de six enfants; Yvonne Kromer, 96, rue de Charonne, 24 ans, menuiserie électrique, orpheline depuis 1918, a élevé trois frères plus jeunes qu'elle; Lucie Lagarde, 72, rue Claude-Decaen, 25 ans, vendeuse, d'une famille de dix enfants dont cinq plus jeunes qu'elle; Anne Langlois, 5, rue Hauteville, 23 ans, ouvrière en maroquinerie, orpheline depuis 1915, père disparu et mère dévouée à cette époque, recueillie par une tante maintenant à sa charge; Renée Lebeau, 20, rue Emile-Dubois, 22 ans, ouvrière, appartenait à une famille de huit enfants; Françoise Luciani, 8, rue Maier, 23 ans, dactylographe, orpheline de père depuis 1915, d'une famille de cinq enfants dont trois frères plus jeunes qu'elle; Anne-Marie Mascipier, 103, rue Olivier-de-Serres, 23 ans, orpheline de mère depuis 1921, d'une famille de sept enfants, tient le ménage de son père et aide à élever cinq jeunes frères et sœurs.

Les bénéficiaires recevront 5.000 fr. le jour de leur mariage et 5.000 francs un an après.

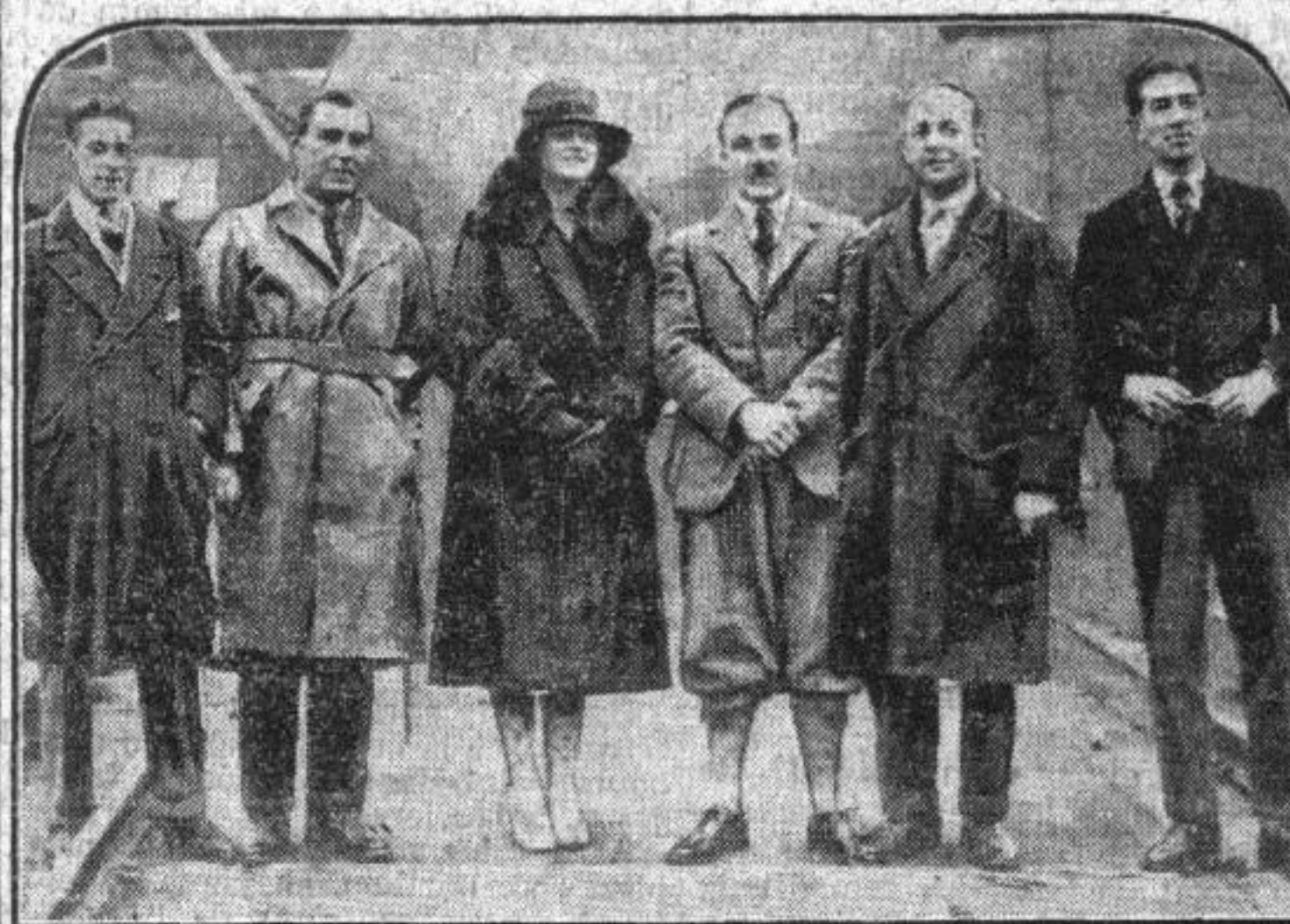
ARRACHEE PAR UNE TORNADE, UNE GROSSE BRANCHE S'ABAT SUR UNE AUTO

Un ingénieur tué, les cinq membres de sa famille grièvement blessés

Toulouse, 20 nov. (dép. Petit Parisien.) Tandis qu'une violente tempête sévissait sur la région Toulouse-Aix-Agen, une auto, pilotée par M. Lafargue, ingénieur en chef des services techniques de la Société d'énergie électrique des Pyrénées, qui était accompagné de sa femme, de ses trois enfants et de sa belle-mère, suivait la route d'Aix à Toulouse. A deux kilomètres de Gallia, une grosse branche d'arbre, arrachée par la tornade, s'abattit sur la voiture.

M. Lafargue a été tué sur le coup. Les cinq membres de sa famille ont été grièvement blessés.

A la deuxième page: Propos de bonne humeur

LE GRAND RAID DE 30.000 KILOMÈTRES
DE SIR ALAN COBHAM ET DE LADY COBHAM
LA PREMIÈRE ÉTAPE SOUTHAMPTON-BORDEAUX

L'EQUIPAGE DU « SINGAPOUR ». — Au centre: sir Alan Cobham et Lady Cobham; à la droite de cette dernière, le capitaine Worral et M. Conravy; à la gauche de sir Alan Cobham, M. Green et l'opérateur cinématographique Donnet

Dix fiancées parisiennes
reçoivent une dot de 10.000 francs

Le docteur Louis Mourier, directeur général de l'Assistance publique, vient d'arrêter la liste de dix jeunes filles méritantes et fiancées approuvées à bénéficier chacune d'une dot de 10.000 francs provenant de la fondation veuve Bell.

Ce sont: Mlle Jeanne Barbier, 24, rue des Quatre-Frères-Perignon, 21 ans, mécanicienne en fourrure; appartient à une famille de neur

— Mais, vous le voyez, je n'ai pas eu à m'arrêter avant le but fixé pour la première étape. Le temps a été, en somme, bon sur presque tout le parcours. Mes passagers et moi-même n'avons nullement été incommodés par le vent ou le froid; nous comptons repartir le plus tôt possible pour la deuxième étape, Bordeaux-Marseille, sans doute après-demain. Nous sommes ravis de l'accueil qui nous est fait.

Ce soir une réception intime en l'honneur de sir et de lady Cobham et de leurs passagers a eu lieu au centre d'aviation militaire d'Hour-tin.

UNE AMBULANCE AUTOMOBILE
TAMPONNE ET RENVERSE UN TAXI

Les cinq voyageurs et le conducteur du taxi sont grièvement blessés

A l'angle du quai de Bercy et de la rue de Dijon, un taxi, piloté par le chauffeur Duhamel, a été tamponné et renversé, vers 18 heures, par une ambulance automobile d'une maison de Sens (Yonne), que conduisait le chauffeur André Esprit, vingt-neuf ans, demeurant en cette ville, 26, rue de Lyon.

Cinq voyageurs qui occupaient le taxi: M. Victor Bonenfant, âgé de vingt-trois ans, M. et Mme Tindel, 5, rue Mousselle, et leurs deux filles, âgées de six, huit et douze ans, ainsi que le chauffeur Duhamel, ont été grièvement blessés et transportés à la Pitié.

Le conducteur de l'ambulance a été conduit à la disposition de M. Chaillet, commissaire de police.

trois ans, ouvrier pâtissier. Le ménage, qui habite 137, boulevard de l'Hôpital, a déjà un garçonnet de sept ans.

Les marionnes des trois jumeaux sont Mme Hélot et Mme Biette, nièces de M. Paul-Boncour, chez lesquelles Mme Koch, qui employée comme femme de ménage. Leur parrain est M. René Ith.

trois jumeaux sont nés à Paris

En l'église Saint-Marcel ont été baptisés, hier, trois jumeaux, deux garçons, Guy et Maurice, et une fille, Janine, venus au monde il y a cinq jours.

Leur maman est Mme Léa Koch et leur papa M. Charles Koch, âgé de quarante-

trois ans, ouvrier pâtissier. Le ménage, qui habite 137, boulevard de l'Hôpital, a déjà un garçonnet de sept ans.

Les marionnes des trois jumeaux sont Mme Hélot et Mme Biette, nièces de M. Paul-Boncour, chez lesquelles Mme Koch, qui employée comme femme de ménage. Leur parrain est M. René Ith.

trois jumeaux sont nés à Paris

En l'église Saint-Marcel ont été baptisés, hier, trois jumeaux, deux garçons, Guy et Maurice, et une fille, Janine, venus au monde il y a cinq jours.

Leur maman est Mme Léa Koch et leur papa M. Charles Koch, âgé de quarante-

trois ans, ouvrier pâtissier. Le ménage, qui habite 137, boulevard de l'Hôpital, a déjà un garçonnet de sept ans.

Les marionnes des trois jumeaux sont Mme Hélot et Mme Biette, nièces de M. Paul-Boncour, chez lesquelles Mme Koch, qui employée comme femme de ménage. Leur parrain est M. René Ith.

trois jumeaux sont nés à Paris

En l'église Saint-Marcel ont été baptisés, hier, trois jumeaux, deux garçons, Guy et Maurice, et une fille, Janine, venus au monde il y a cinq jours.

Leur maman est Mme Léa Koch et leur papa M. Charles Koch, âgé de quarante-

trois ans, ouvrier pâtissier. Le ménage, qui habite 137, boulevard de l'Hôpital, a déjà un garçonnet de sept ans.

Les marionnes des trois jumeaux sont Mme Hélot et Mme Biette, nièces de M. Paul-Boncour, chez lesquelles Mme Koch, qui employée comme femme de ménage. Leur parrain est M. René Ith.

trois jumeaux sont nés à Paris

LA MARCHÉ
DES CATHERINETTES

ORGANISÉ
PAR LE « PETIT PARISIEN »

L'originale épreuve organisée par le *Petit Parisien*, avec le concours de la commune libre du Vieux-Montmartre et de la Fédération française de marche, se disputera, dimanche prochain, de Montparnasse à Montmartre.

Elle sera suivie d'un concours de bonnets, qui aura lieu au Moulin de la Galette.

(A la troisième page, la liste des nouvelles équipes engagées et quelques détails d'organisation.)

BON CHIEN CHASSE DE RACE



— Oui, m'ame Chausse, ma fille participe à la marche des Catharinettes... et elle a sa chance.

— Vous crois, elle a de qui tenir.

Trois jumeaux sont nés à Paris

En l'église Saint-Marcel ont été baptisés, hier, trois jumeaux, deux garçons, Guy et Maurice, et une fille, Janine, venus au monde il y a cinq jours.

Leur maman est Mme Léa Koch et leur papa M. Charles Koch, âgé de quarante-

trois ans, ouvrier pâtissier. Le ménage, qui habite 137, boulevard de l'Hôpital, a déjà un garçonnet de sept ans.

Les marionnes des trois jumeaux sont Mme Hélot et Mme Biette, nièces de M. Paul-Boncour, chez lesquelles Mme Koch, qui employée comme femme de ménage. Leur parrain est M. René Ith.

trois jumeaux sont nés à Paris

En l'église Saint-Marcel ont été baptisés, hier, trois jumeaux, deux garçons, Guy et Maurice, et une fille, Janine, venus au monde il y a cinq jours.

Leur maman est Mme Léa Koch et leur papa M. Charles Koch, âgé de quarante-

trois ans, ouvrier pâtissier. Le ménage, qui habite 137, boulevard de l'Hôpital, a déjà un garçonnet de sept ans.

Les marionnes des trois jumeaux sont Mme Hélot et Mme Biette, nièces de M. Paul-Boncour, chez lesquelles Mme Koch, qui employée comme femme de ménage. Leur parrain est M. René Ith.

trois jumeaux sont nés à Paris

En l'église Saint-Marcel ont été baptisés, hier, trois jumeaux, deux garçons, Guy et Maurice, et une fille, Janine, venus au monde il y a cinq jours.

Leur maman est Mme Léa Koch et leur papa M. Charles Koch, âgé de quarante-

trois ans, ouvrier pâtissier. Le ménage, qui habite 137, boulevard de l'Hôpital, a déjà un garçonnet de sept ans.

Les marionnes des trois jumeaux sont Mme Hélot et Mme Biette, nièces de M. Paul-Boncour, chez lesquelles Mme Koch, qui employée comme femme de ménage. Leur parrain est M. René Ith.

trois jumeaux sont nés à Paris

En l'église Saint-Marcel ont été baptisés, hier, trois jumeaux, deux garçons, Guy et Maurice, et une fille, Janine, venus au monde il y a cinq jours.

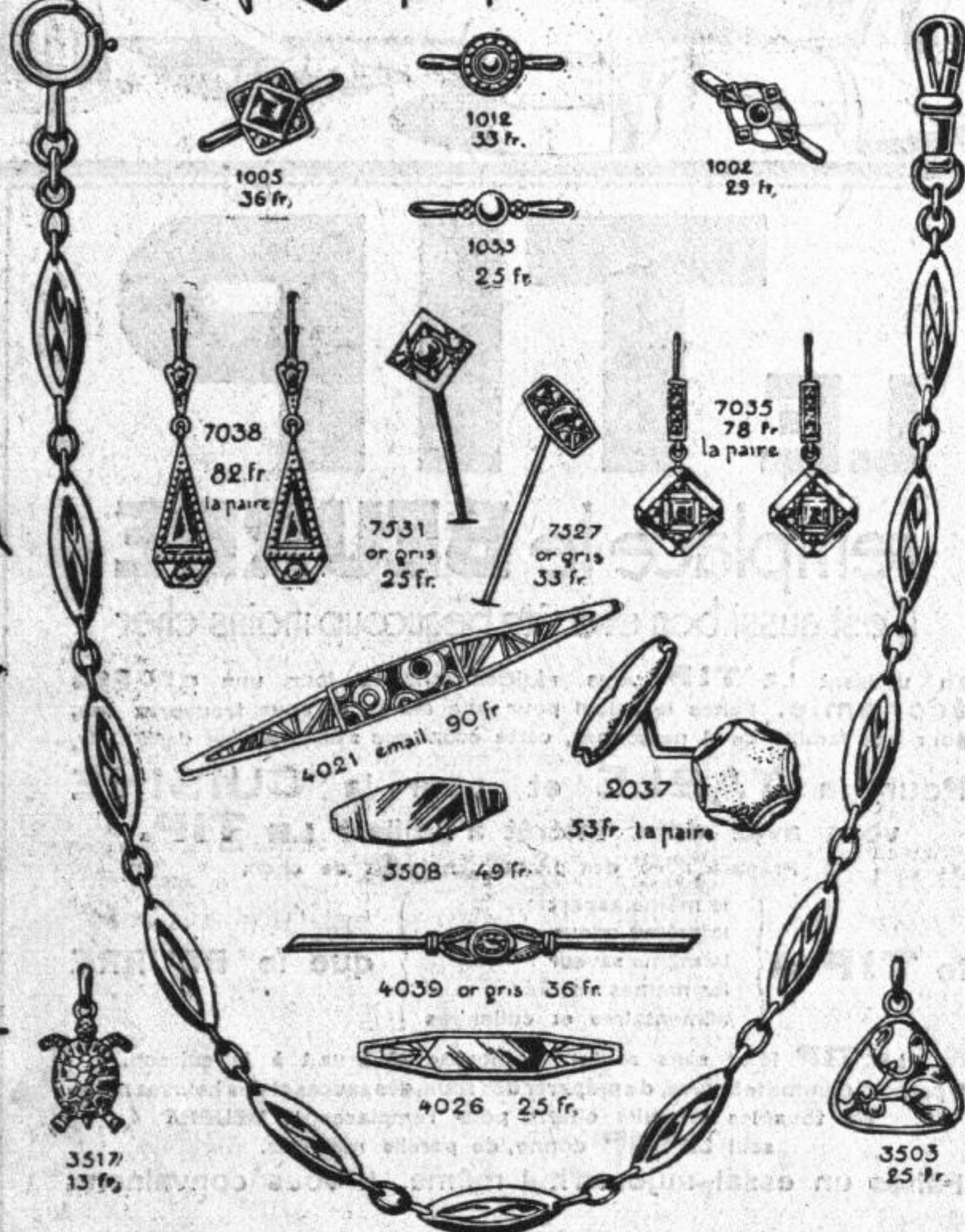
BIJOUX

MON ARMURE
EST EN OR



LE
CHEVALIER
FIX

vous présente
quelques nouveaux modèles



DEMANDEZ A VOTRE BIJOUTIER
LE N° CHOISI

Déprimés, affaiblis

Voici le remède qui vous rendra
vos forces et la joie de vivre :

L'HENYL

L'Hényl est un combiné strychno-nucléo-manganique. C'est une nouvelle médication extrêmement active parce qu'elle a pour élément de base le nucléinate de manganèse qui est à l'heure actuelle le plus puissant tonique connu.

L'Hényl remonte le système nerveux déprimé; l'Hényl relève l'appétit, favorise la digestion; l'Hényl fortifie l'appareil musculaire et régénère le sang.

L'Hényl fait merveille dans : les dépressions nerveuses (neurasthénie et états neurasthéniformes); l'anémie; la chlorose; les convalescences des maladies infectieuses; la pré-tuberculose; le rachitisme; l'inappétence; la croissance; la faiblesse de constitution; la vieillesse prématurée; le surmenage physique et intellectuel; les hémorragies; l'impuissance, etc... etc...

Préparez vous-même un litre de fortifiant d'une valeur incomparable en versant le contenu d'un flacon d'Hényl liquide dans un litre de bon vin. (Prenez un verre à madère de ce fortifiant avant chaque repas). En moins d'une semaine vous constaterez une amélioration marquée, vous verrez vos forces revenir, vous connaîtrez de nouveau le plaisir de vivre.

Les personnes qui ne supportent pas le vin peuvent prendre 2 fois par jour avant les repas 50 gouttes d'Hényl liquide dans un peu d'eau sucrée ou deux comprimés d'Hényl comprimés (la boîte de 60 comprimés 15 fr.)



Important

En mélangeant un flacon d'Hényl liquide à un litre de bon vin, vous n'obtenez pas seulement un tonique, apéritif, stomacal, mais un véritable médicament de la plus haute valeur thérapeutique.



HENYL

super-reconstituant

La dose 5,95 toutes pharmacies ou, à défaut, Pharmacie du Soleil, 75, Boulevard de Strasbourg, Paris. Envoi franco contre mandat de 5,95. Les 3 flacons (sans compte) 26,55.

Profitez de cette occasion
pour vous offrir ce carillon !
Jusqu'au 15 Décembre
390



Le succès de ce modèle lancé à titre de publicité est tel que la vente est prolongée jusqu'au 15 Décembre à ce prix spécial, mais...

Prenez garde ! Nos délais de livraison, forcément plus longs, peuvent permettre à certaines maisons de vous proposer, quelque chose d'« aussi bon » que vous regretteriez vite. Exigez bien sur le cadran cette marque :

c'est votre garantie.

Si vous n'avez pas encore votre modèle, voyez votre horloger.

VEDETTE
CARILLON WESTMINSTER FRANÇAIS

Toute la publicité dans le journal **Le Petit Parisien** est reçue directement aux SERVICES DE PUBLICITÉ 29, Boulevard des Italiens, 29 et 18, Rue d'Enghien, 18, Paris. Téléphone: LOUVRE 38-00

MUTUELLE ROUENNAISE

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat
Siège Social en son Hôtel 22, Rue de Croisne, ROUEN | Siège Central en son Hôtel 60, Bd Malesherbes, PARIS

Une des plus importantes Sociétés Mutuelles de Capitalisation se gérant par elles-mêmes.

CAPITAUX EN COURS : PLUS DE 275 MILLIONS

189^e TIRAGE D'AMORTISSEMENT - 15 NOVEMBRE 1927

NUMÉROS DES TITRES	INDICATIONS DU TIRAGE (1)	SOMMES
5.580	Bénéficiaire a...	1.000
824.000 927.281	Bénéficiaire a...	2.000
822.023 827.213 821.001 825.970 820.449	Bénéficiaire a...	3.000
70.043	Bénéficiaire a...	1.000
702.194 706.072 700.929 715.891 717.710	Bénéficiaire a...	5.000
721.000 725.442	Bénéficiaire a...	2.000
737.105 740.984	Bénéficiaire a...	2.000
744.320	Bénéficiaire a...	1.000
1.001.000 1.004.915 1.008.794 1.012.673 1.016.552	Bénéficiaire a...	2.500
1.020.431 1.024.310 1.028.190 1.032.069 1.035.947	Bénéficiaire a...	2.500
1.039.826 1.043.706 1.047.586 1.051.465 1.055.345	Bénéficiaire a...	2.500
1.059.221 1.063.100 1.066.979 1.070.858 1.074.737	Bénéficiaire a...	2.500
1.078.616 1.082.495 1.086.374 1.090.253 1.094.132	Bénéficiaire a...	2.500
902.280	Bénéficiaire a...	2.500
906.555	Bénéficiaire a...	2.500
922.000 925.339	Bénéficiaire a...	2.500
954.880 958.220	Bénéficiaire a...	2.500
3.000.000 3.004.944 3.009.888 3.014.832 3.019.776	Bénéficiaire a...	2.500
3.024.720 3.029.664 3.034.608 3.039.552 3.044.496	Bénéficiaire a...	2.500
3.049.440 3.054.384 3.059.328 3.064.272 3.069.216	Bénéficiaire a...	2.500
3.074.160 3.079.104 3.084.048 3.088.992 3.093.936	Bénéficiaire a...	2.500
3.098.880 3.103.824 3.108.768 3.113.712 3.118.656	Bénéficiaire a...	2.500
3.123.600 3.128.544 3.133.488 3.138.432 3.143.376	Bénéficiaire a...	2.500
3.148.320 3.153.264 3.158.208 3.163.152 3.168.096	Bénéficiaire a...	2.500
3.173.040 3.177.984 3.182.928 3.187.872 3.192.816	Bénéficiaire a...	2.500
3.197.760 3.202.704 3.207.648 3.212.592 3.217.536	Bénéficiaire a...	2.500
3.222.480 3.227.424 3.232.368 3.237.312 3.242.256	Bénéficiaire a...	2.500
3.247.200 3.252.144 3.257.088 3.262.032 3.266.976	Bénéficiaire a...	2.500
3.271.920 3.276.864 3.281.808 3.286.752 3.291.696	Bénéficiaire a...	2.500
3.296.640 3.301.584 3.306.528 3.311.472 3.316.416	Bénéficiaire a...	2.500
3.321.360 3.326.304 3.331.248 3.336.192 3.341.136	Bénéficiaire a...	2.500
3.346.080 3.351.024 3.355.968 3.360.912 3.365.856	Bénéficiaire a...	2.500
3.370.800 3.375.744 3.380.688 3.385.632 3.390.576	Bénéficiaire a...	2.500
3.395.520 3.400.464 3.405.408 3.410.352 3.415.296	Bénéficiaire a...	2.500
3.420.240 3.425.184 3.430.128 3.435.072 3.440.016	Bénéficiaire a...	2.500
3.444.960 3.449.904 3.454.848 3.459.792 3.464.736	Bénéficiaire a...	2.500
3.469.680 3.474.624 3.479.568 3.484.512 3.489.456	Bénéficiaire a...	2.500
3.494.400 3.499.344 3.504.288 3.509.232 3.514.176	Bénéficiaire a...	2.500
3.519.120 3.524.064 3.529.008 3.533.952 3.538.896	Bénéficiaire a...	2.500
3.543.840 3.548.784 3.553.728 3.558.672 3.563.616	Bénéficiaire a...	2.500
3.568.560 3.573.504 3.578.448 3.583.392 3.588.336	Bénéficiaire a...	2.500
3.593.280 3.598.224 3.603.168 3.608.112 3.613.056	Bénéficiaire a...	2.500
3.618.000 3.622.944 3.627.888 3.632.832 3.637.776	Bénéficiaire a...	2.500
3.642.720 3.647.664 3.652.608 3.657.552 3.662.496	Bénéficiaire a...	2.500
3.667.440 3.672.384 3.677.328 3.682.272 3.687.216	Bénéficiaire a...	2.500
3.692.160 3.697.104 3.702.048 3.706.992 3.711.936	Bénéficiaire a...	2.500
3.716.880 3.721.824 3.726.768 3.731.712 3.736.656	Bénéficiaire a...	2.500
3.741.600 3.746.544 3.751.488 3.756.432 3.761.376	Bénéficiaire a...	2.500
3.766.320 3.771.264 3.776.208 3.781.152 3.786.096	Bénéficiaire a...	2.500
3.791.040 3.795.984 3.800.928 3.805.872 3.810.816	Bénéficiaire a...	2.500
3.815.760 3.820.704 3.825.648 3.830.592 3.835.536	Bénéficiaire a...	2.500
3.840.480 3.845.424 3.850.368 3.855.312 3.860.256	Bénéficiaire a...	2.500
3.865.200 3.870.144 3.875.088 3.880.032 3.884.976	Bénéficiaire a...	2.500
3.889.920 3.894.864 3.899.808 3.904.752 3.909.696	Bénéficiaire a...	2.500
3.914.640 3.919.584 3.924.528 3.929.472 3.934.416	Bénéficiaire a...	2.500
3.939.360 3.944.304 3.949.248 3.954.192 3.959.136	Bénéficiaire a...	2.500
3.964.080 3.969.024 3.973.968 3.978.912 3.983.856	Bénéficiaire a...	2.500
3.988.800 3.993.744 3.998.688 4.003.632 4.008.576	Bénéficiaire a...	2.500
4.013.600 4.018.544 4.023.488 4.028.432 4.033.376	Bénéficiaire a...	2.500
4.038.320 4.043.264 4.048.208 4.053.152 4.058.096	Bénéficiaire a...	2.500
4.063.040 4.067.984 4.072.928 4.077.872 4.082.816	Bénéficiaire a...	2.500
4.087.760 4.092.704 4.097.648 4.102.592 4.107.536	Bénéficiaire a...	2.500
4.112.480 4.117.424 4.122.368 4.127.312 4.132.256	Bénéficiaire a...	2.500
4.137.200 4.142.144 4.147.088 4.152.032 4.156.976	Bénéficiaire a...	2.500
4.161.920 4.166.864 4.171.808 4.176.752 4.181.696	Bénéficiaire a...	2.500
4.186.640 4.191.584 4.196.528 4.201.472 4.206.416	Bénéficiaire a...	2.500
4.211.360 4.216.304 4.221.248 4.226.192 4.231.136	Bénéficiaire a...	2.500
4.236.080 4.241.024 4.245.968 4.250.912 4.255.856	Bénéficiaire a...	2.500
4.260.800 4.265.744 4.270.688 4.275.632 4.280.576	Bénéficiaire a...	2.500
4.285.520 4.290.464 4.295.408 4.300.352 4.305.296	Bénéficiaire a...	2.500
4.310.240 4.315.184 4.320.128 4.325.072 4.330.016	Bénéficiaire a...	2.500
4.334.960 4.339.904 4.344.848 4.349.792 4.354.736	Bénéficiaire a...	2.500
4.359.680 4.364.624 4.369.568 4.374.512 4.379.456	Bénéficiaire a...	2.500
4.384.320 4.389.264 4.394.208 4.399.152 4.404.096	Bénéficiaire a...	2.500
4.409.040 4.413.984 4.418.928 4.423.872 4.428.816	Bénéficiaire a...	2.500
4.433.760 4.438.704 4.443.648 4.448.592 4.453.536	Bénéficiaire a...	2.500
4.458.480 4.463.424 4.468.368 4.473.312 4.478.256	Bénéficiaire a...	2.500
4.483.040 4.487.984 4.492.928 4.497.872 4.502.816	Bénéficiaire a...	2.500
4.507.760 4.512.704 4.517.648 4.522.592 4.527.536	Bénéficiaire a...	2.500
4.532.480 4.537.424 4.542.368 4.547.312 4.552.256	Bénéficiaire a...	2.500
4.557.200 4.562.144 4.567.088 4.572.032 4.576.976	Bénéficiaire a...	2.500
4.581.920 4.586.864 4.591.808 4.596.752 4.601.696	Bénéficiaire a...	2.500
4.606.640 4.611.584 4.616.528 4.621.472 4.626.416	Bénéficiaire a...	2.500
4.631.360 4.636.304 4.641.248 4.646.192 4.651.136	Bénéficiaire a...	2.500
4.656.080 4.661.024 4.665.968 4.670.912 4.675.856	Bénéficiaire a...	2.500
4.680.800 4.685.744 4.690.688 4.695.632 4.700.576	Bénéficiaire a...	2.500
4.705.520 4.710.464 4.715.408 4.720.352 4.725.296	Bénéficiaire a...	2.500
4.730.040 4.734.984 4.739.928 4.744.872 4.749.816	Bénéficiaire a...	2.500
4.754.760 4.759.704 4.764.648 4.769.592 4.774.536	Bénéficiaire a...	2.500
4.779.280 4.784.224 4.789.168 4.794.112 4.799.056	Bénéficiaire a...	2.500
4.803.840 4.808.784 4.813.728 4.818.672 4.823.616	Bénéficiaire a...	2.500
4.828.480 4.833.424 4.838.368 4.843.312 4.848.256	Bénéficiaire a...	2.500
4.853.040 4.857.984 4.862.928 4.867.872 4.872.816	Bénéficiaire a...	2.500
4.877.760 4.882.704 4.887.648 4.892.592 4.897.536	Bénéficiaire a...	2.500
4.902.240 4.907.184 4.912.128 4.917.072 4.922.016	Bénéficiaire a...	2.500
4.926.800 4.931.744 4.936.688 4.941.632 4.946.576	Bénéficiaire a...	2.500
4.951.360 4.956.304 4.961.248 4.966.192 4.971.136	Bénéficiaire a...	2.500
4.975.840 4.980.784 4.985.728 4.990.672 4.995.616	Bénéficiaire a...	2.500
5.000.000	Bénéficiaire a...	2.500

(1) Les noms des adhérents remboursés sont publiés le mois suivant.

MATRI	NUMÉROS DES TITRES	REMBOURSEMENTS EFFECTUÉS AU TIRAGE ANTÉRIEUR (dans des Adhérents bénéficiaires)	SOMMES
C	750	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
D	800.073	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
E	811.710 815.889	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
F	823.447 821.105	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
G	827.220 824.984	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
H	835.263	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
I	842.565	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
J	849.867	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
K	857.169	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
L	864.471	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
M	871.773	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
N	879.075	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
O	886.377	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
P	893.679	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
Q	900.981	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
R	908.283	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
S	915.585	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
T	922.887	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
U	930.189	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
V	937.491	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
W	944.793	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
X	952.095	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
Y	959.397	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
Z	966.699	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AA	973.901	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AB	981.203	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AC	988.505	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AD	995.807	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AE	1.003.109	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AF	1.010.411	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AG	1.017.713	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AH	1.025.015	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AI	1.032.317	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AJ	1.039.619	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AK	1.046.921	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AL	1.054.223	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AM	1.061.525	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AN	1.068.827	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AO	1.076.129	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AP	1.083.431	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AQ	1.090.733	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AR	1.098.035	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AS	1.105.337	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900
AT	1.112.639	M. HUET, rue de Panette, 51, Evreux	900